

Dans son dernier ouvrage *L'administration de la peur*, Paul Virilio analyse la fièvre « obsidionale », effet direct de l'enfermement de notre société humaine. Cette description et la dissection de ses causes est une suite contemporaine et une confirmation, s'il en était besoin, de *La dialectique de la raison* d'Adorno publié à New York en 1946. Paul Virilio, que d'aucuns taxent de catastrophiste, est une des rares vigies qui osent dénoncer les phénomènes techno-sociologiques du temps présent.

Sous forme de conversation, il énumère les peurs contemporaines d'un monde « plein comme un œuf », monde où l'accélération des flux par la loupe « techno-logico-médiatique » et la contraction du temps, et donc de l'espace, donnent à chacun le sentiment de vivre une planète carcérale. Avec *Cybermonde, la politique du pire*, un ouvrage à lire pour comprendre notre monde ici et maintenant.

**Jean-Pierre Giovanelli**

Paul Virilio, *L'administration de la peur*, Textuel, 2010.